

conquérir à la couronne de France un immense et merveilleux empire, au prix de souffrances sans nombre, au prix même de sa vie? M. Pierre Margry a publié les écrits de La Salle et tous ceux qui ont lu le récit touchant des voyages, des succès, des revers du modeste héros, dont nous voyons ici les traits, ne peuvent que partager les sentiments d'admiration qui viennent d'être si chaleureusement exprimés.

Toutefois, je suis heureux de saisir l'occasion que vous m'offrez de m'acquitter d'un devoir qu'il m'est très-agréable de remplir. Je tenais beaucoup, Monsieur le Ministre, à vous remercier de la bonne pensée que vous avez eue d'associer le Consulat de France et les Sociétés Françaises de cette ville à une manifestation qui fait le plus grand honneur à votre esprit élevé, à votre générosité et à la libéralité des administrateurs du Parc de Lincoln. Depuis que les conquêtes de La Salle sont devenues le patrimoine de la Nation Américaine, vous devez surtout à vous-mêmes d'avoir tiré un admirable parti de cette vaste région où chacune de nos familles Françaises pourrait aujourd'hui posséder un riche domaine. L'oubli du passé est assez fréquent dans la vie des peuples et vous auriez pu ne pas vous souvenir de celui qui a, le premier, livré à l'histoire ce nom de Chicago qui semble, d'après ce que nous avons sous les yeux, appelé aux plus surprenantes et aux plus brillantes destinées. Mais vous